

ils ne tenoient pas tous le même langage : les uns se contentoient de dire en général, que c'étoit une qualité occulte, un instinct particulier, qui leur avoit été accordé par l'auteur de la nature. Les autres dans les principes de la Métempsicose, regardoient les Oiseaux & la plupart des animaux, comme des créatures raisonnables qui avoient changé de figure comme des hommes métamorphosés. La plus grande partie prétendoit que leur éloignement de la terre, l'innocence de leur vie, la pureté de l'air qu'ils respirent, & leur proximité du Ciel, rendoient leurs sensations plus subtiles, & les mettoient en état de pénétrer plus aisément que nous dans les événemens futurs. Les plus raisonnables convenoient de bonne foi que ces prétendus Prophetes, comme la plupart des autres, prophétisoient sans le savoir & sans y entendre finesse, & qu'ils n'étoient que des instrumens brutes entre les mains de l'Auteur de la nature qui conduisoit leurs mouvemens d'une manière si sûre, que les hommes qui les étudioient avec attention, en tiroient des inductions infailibles. C'est la conclusion qu'Ammien Marcellin tire d'un raisonnement fort entortillé, dans lequel il attribue à l'esprit des élémens, une vertu de pressentiment qui se communique à ceux qui savoient se rendre favorables certaines substances énergiques, dont il donne la surintendance à la déesse Themis. Son langage magique est trop profond & trop mystérieux pour nous, & nous n'avons rien trouvé dans les Auteurs que nous avons consultés qui puisse y donner du jour.

Cicéron s'en expliquoit d'une manière plus intelligible